

Les tablettes dans les lycées de la région PACA

Vous le savez peut-être, depuis la rentrée 2019, dans la plupart des lycées de la région PACA, lycées généraux, technologiques et professionnels, les manuels scolaires en version papier ont été remplacés par des tablettes numériques. Ça peut sembler être un progrès, pourtant dans de nombreux lycées ce changement n'était pas voulu par les professeur·es. Il s'agit pourtant d'un outil moderne, la tablette doit certainement permettre d'enseigner différemment, elle doit sûrement offrir des fonctionnalités que les vieux manuels papiers n'ont pas. Alors pour quelles raisons ?

Le premier objectif des enseignant·es, lorsque les élèves entrent en classe, s'installent, c'est d'obtenir leur attention. Une classe concentrée apprend évidemment bien plus facilement. Alors imaginons qu'une classe s'installe, le ou la professeur·e réclame le silence, demande aux élèves de sortir leur matériel, rappelle à l'ordre Marco, Valentin et Tania, qui sont un peu agité·es aujourd'hui. Au bout de 5 minutes, un certain calme règne enfin, les élèves sont disposé·es à apprendre. On va commencer par l'exercice 24 p 52, sortez vos manuels numériques, annonce le ou la professeur·e. Les élèves prennent alors leur tablette, l'allume, et d'un seul coup tous les efforts faits, tant par les élèves que par l'enseignant·e, pour qu'une atmosphère de travail s'installe sont anéantis par les multiples notifications qui apparaissent sur les tablettes.

Parce qu'il faut savoir que les tablettes appartiennent aux élèves, le lycée n'a pas de pouvoir dessus, impossible d'y installer un filtre ou un contrôle, style contrôle parental. Il n'y a de toute façon pas le personnel pour le faire. Les élèves ont donc tous leurs réseaux sociaux sur la tablette, et comme les tablettes ont été fournies avec l'installation de bornes wifi dans les lycées, pas de problème de connexion. Et même si le wifi du lycée peut limiter l'accès aux réseaux sociaux, le téléphone des élèves, même rangé au fond du cartable, partage sa connexion sans difficulté.

Nous le savons, de nombreuses études le montrent, le déficit d'attention des élèves est en grande partie dû à la surexposition aux écrans, et on ne trouve rien de mieux à faire que de leur en coller un devant les yeux y compris lorsqu'ils et elles sont en classe !!!

On a bien compris, on ne parle pas d'une utilisation ponctuel, pour des activités précises pour lesquelles la tablette pourrait éventuellement avoir son utilité, on parle bien de supprimer complètement les manuels papiers et de les remplacer par des tablettes. Dans certaines matières, le manuel est utilisé à longueur de temps.

Et la situation décrite un peu avant est une situation idéale, dans laquelle tous·tes les élèves ont une tablette chargée et en état de fonctionnement. Certains lycées ont 1000 voire 2000 élèves, imaginez le dispositif nécessaire pour recharger les tablettes. Un manuel papier a de son côté que très rarement de problème électronique.

Quand on sait en plus que les tablettes coûtent plus cher à la région que les manuels papier (22 millions d'euros par an, contre 17 pour le papier, en 2019, soit 30 % plus cher donc), que l'impact écologique est autrement plus négatifs (Moins de 10 kg de CO2 sont produits pour la production d'un livre alors que c'est 150 à 250 kg pour une tablette), que nombre d'enseignant·es n'en veulent pas, que même les élèves la rejettent, quand on leur pose la question autrement que « voulez-vous que la région vous offre une tablette ? », qu'aucune étude ne montre de bénéfice à l'utilisation de cet objet pour les apprentissages, on se demande pourquoi elle a été pour ainsi dire imposée dans de nombreux lycées et on se dit qu'il serait plus que raisonnable de revenir au papier.